

No. 27, juillet 2020

Jésus Vivant en Marie

Bulletin Mensuel de Formation et d'Information



Picture painted by Fr. Kieran Flynn SMM

MISSIONNAIRES

MONTFORTAINS

Tél (+39) 06-30.50.203 ;

Fax (+39) 06 30.11.908

Viale dei Montfortani, 65, 00135,

Rome – ITALIE

E-mail: rcordium@gmail.com;

<http://www.montfortian.info/amqah/>



« Écoute ma prière, Seigneur »

Par Pierrette MAIGNÉ

PSAUME (Ps 85 (86), 5-6, 9ab.10, 15-16ab)

R/ *Toi qui es bon et qui pardonnes,
écoute ma prière, Seigneur.*

Toi qui es bon et qui pardonnes,
plein d'amour pour tous ceux qui t'appellent,
écoute ma prière, Seigneur,
entends ma voix qui te supplie.

Toutes les nations, que tu as faites,
viendront se prosterner devant toi,
car tu es grand et tu fais des merveilles, toi, Dieu, le seul.

Toi, Seigneur, Dieu de tendresse et de pitié,
lent à la colère, plein d'amour et de vérité !
Regarde vers moi, prends pitié de moi.



La liturgie du 16ème dimanche ordinaire ne nous donne en méditation que quelques versets de ce psaume dans lequel alternent la supplication et l'action de grâce.

Le psalmiste s'adresse à Dieu et que dit-il de Lui :

- Les qualificatifs adressés à Dieu : bon, plein d'amour, grand, le seul, tendresse et pitié, lent à la colère.
- Ses actions : il pardonne, il fait des merveilles.
- Ses demandes : écoute, entends, regarde vers moi, prends pitié de moi.

Le psalmiste appelle Dieu au secours et il invoque sa bonté et son pardon ; devant Dieu l'homme peut se reconnaître pécheur parce qu'il confesse en même temps la miséricorde de Dieu, dont il est sûr d'être entendu et exaucé.

Sûr de la bonté de Dieu, de sa fidélité à son alliance malgré le péché, le psalmiste veut le proclamer afin que non seulement lui et Israël mais toutes les nations viennent rendre gloire à Dieu. L'Apocalypse cite ce verset(15,4) décrivant l'accomplissement de cette prophétie.

Tu es grand et tu fais des merveilles : tout l'Ancien Testament est rempli du récit de ses merveilles de Dieu, en premier lieu celles de l'exode que célèbre le psaume 135 avec ce refrain : éternel est son amour.

*“” Fn dehors de lui
tout n'est que du vent,
rien sur lequel on puisse s'appuyer.*

Dieu, le seul : Israël a pour vocation de proclamer cette Unicité de Dieu, les prophètes ne cesseront de le rappeler au peuple à chaque fois qu'il s'égaré et est tenté par l'idolâtrie, pensons à Elie face aux prophètes de Baal. La 1ère lecture de ce dimanche tiré du livre de la Sagesse le dit avec force : il n'y a pas de Dieu en dehors de toi. En dehors de Lui tout n'est que du vent, rien sur lequel on puisse s'appuyer.

Dieu de tendresse et de pitié : citation littérale d'Ex 34,6 où après l'épisode du veau d'or, le Seigneur proclame lui-même son Nom en ces termes. Oui l'amour de Dieu est infiniment plus grand que toutes nos fautes, voilà pourquoi nous pouvons en appeler à Lui sans crainte et avec assurance. Le psalmiste prend le Seigneur au mot : puisque tel est ton Nom, regarde vers moi et prends pitié de moi. C'est le salut qu'il attend de Dieu et de lui seul. ■



« *Renouveler la face de la terre et réformer l'Église* »

par Dola Dhanush

Le 20 juillet 1947, Louis-Marie de Montfort était canonisé par le pape Pie XII. Le 20 juillet 2020, nous célébrerons son 73e anniversaire. Ce qui suit est une réflexion qui pourrait être utile pour marquer cette journée spéciale.



La Famille Montfortaine a aujourd'hui sous les yeux un « Fondateur et un Patron » dont le charisme missionnaire enrichit toute l'Église. Nous remercions le Dieu-Trinité qui a offert un homme nommé Louis Grignon à l'humanité et à l'Église.

« Que regardes-tu, passant ? Un flambeau éteint, un homme que le feu de la charité a consumé, qui s'est fait tout à tous, Louis-Marie Grignon de Montfort ». L'identité de Louis-Marie est éloquemment décrite par ce texte écrit sur son épitaphe comme « un homme que le feu de la charité a consumé ». Ce feu d'amour a été allumé par le Saint-Esprit qui est « l'amour substantiel du Père et du Fils » (VD 36) déversé dans son cœur.

Son cœur est brûlé d'un amour ardent pour rechercher et épouser la Sagesse, qui n'est autre que Jésus-Christ lui-même. Le même feu d'amour fait de lui un « tout à tous ». Le texte de l'épitaphe continue en disant qu'en tant que « Prêtre du Christ », la vie de Louis-Marie « a retracé celle du Christ, sa parole a prêché partout le Christ, infatigable, il ne s'est reposé que dans le cercueil ». Louis-Marie « le père des pauvres, le défenseur de l'orphelin, le réconciliateur des pécheurs » !

Ce « missionnaire apostolique » qui vit pour DIEU SEUL a fini son aventure missionnaire-spirituelle très intense « royalement », c'est-à-dire en chantant solennellement avec les gens qui entouraient sa chambre mortuaire le cantique 152 composé par lui-même : « Allons, mes chers amis, allons en Paradis ». Après cela, les mains jointes en forme de croix, le « missionnaire vagabond » a béni toutes les personnes présentes. Enfin, il a dit au diable : « C'est en vain que tu m'attaques ! Je suis entre Jésus et Marie. Deo gratias et Mariæ. Je suis au bout de ma carrière : c'en est fait je ne pécherai plus ! »

« Je suis au bout de ma carrière », soupire-t-il en imitant le Maître qui a dit sur la croix : « consummatum est » (Jean 19,30). Pour Montfort, la vie est une mission. La mission spéciale qui lui a été confiée est terminée. Il a atteint le but pour lequel il a été envoyé dans ce monde, a vécu une vie pleinement accomplie !



Quelle était la mission particulière pour laquelle Montfort s'est usé sur la planète Terre? Je n'ai jamais lu dans aucune de ses biographies que Montfort a baptisé, mais je sais avec certitude que Montfort a cité les paroles de saint Paul, dans les Règles de ses Missionnaires, n° 2, qui affirment : « Le Christ ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour annoncer l'Évangile » (1 Cor 1,17).

Je ne veux pas dire que construire une maison est facile, mais l'entretien d'une maison déjà construite est aussi difficile. De la qualité des soins et de l'entretien fourni, on verra si une maison, même centenaire, conserve sa jeunesse. « Envoyez, Seigneur, votre Esprit, qui renouvelle la face de la terre, que l'Église redécouvre la jeunesse et répande l'amour dans le monde ».



“ Le Christ ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour annoncer l'Évangile (1 Cor 1,17). ”

Cette Eglise est également rénovée par Montfort. La « Ecclesia semper reformanda » trouve son « entrepreneur », « constructeur » ou « développeur » en Montfort. Montfort s'occupe du maintien des valeurs baptismales chez les chrétiens. En fait, à quoi sert une belle peinture, un mur lisse sans fissures, un toit ordonné sans lacunes ni trous où la pluie peut entrer, etc. si les fondations et les structures sont fragiles ? Nous fixons d'abord ce qui est fondamental, ce qui est invisible, puis tout le reste suivra.

Nous savons que dans ses missions, Montfort a acheté - avec l'aide de la divine Providence - des briques, des pelles, des tuyaux, du ciment, du sable, etc., pour restaurer des églises et des chapelles, construire des calvaires, ériger des croix et d'autres manifestations extérieures. Mais ce qui ne pouvait jamais être ignoré, et qui était d'une importance fondamentale, était la prédication, avec toutes ses différentes expressions: l'approfondissement de l'Écriture Sainte, l'enseignement du Catéchisme, les sermons pendant les célébrations, l'enseignement de la façon dont priez (par exemple le Rosaire), les confessions, le renouvellement du baptême, l'enseignement des cantiques, des processions, etc. à travers lesquels l'esprit chrétien a de nouveau été renouvelé ou rafraîchi. Il a également formé une série d'associations apostoliques laïques et spirituelles pour maintenir et promouvoir l'esprit et les fruits de la mission qu'il a semée en eux. Il leur a également écrit des lettres pour confirmer leur chemin dans la sainteté. Il a également écrit une variété de livres et de règlements tous visent à aider la croissance des fidèles dans la sainteté ! Montfort construit l'Église: personnelle et institutionnelle; afin qu'elle puisse vivre pleinement sa vie de baptême.

Selon Montfort, cette Église devrait être comme les apôtres et Marie qui reçoivent la « force du Saint-Esprit qui descend sur eux » pour devenir témoins de Jésus-Christ « à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1,6-14). En ce temps de l'Église (appelé « fin des temps » - VD 55-59), les missionnaires ou « apôtres des derniers temps » feront « un déluge de feu d'amour et de justice » (PI 16) ou « déluge de feu d'amour pur, que le Saint-Esprit doit illuminer sur toute la terre d'une manière douce et véhémence ... » (PE 17).



“ Envoyez cet Esprit tout-feu sur terre et créez des "missionnaires" tout-feu !

Le baptême signifie l'immersion des gens dans l'amour de Dieu-Amour: Père, Fils et Saint-Esprit. La mission de l'Église est de multiplier l'élevage du « virus d'amour » pour que le « l'esclavage d'amour » devienne véritablement une civilisation humaine! Ce point de vue est certainement de nature eschatologique, car c'est un long processus qui se fera dans l'histoire jusqu'à la parousie, la seconde venue du Christ, qui est la récapitulation de toutes choses dans l'amour de Dieu (PE 16).

C'est une contribution de la vision montfortaine de l'Église de tous les temps pour la construction d'une « culture de l'amour » qui inonde le cœur et le monde entier ! « Envoyez votre Esprit et tout est créé, et renouvelez la face de la terre. Envoyez cet Esprit tout-feu sur terre et créez des "missionnaires" tout-feu! De leur ministère, que la face de la terre soit renouvelée et votre Église réformée » (PE 17). Bonne fête! ■

Partage

« RETROUVER MA DIGNITÉ DE L'ENFANT DE DIEU »

Par Sabine DOUILLARD

Témoignage de ma vie spirituelle et missionnaire, suite à ma consécration à Jésus par la Vierge Marie, selon l'esprit de Montfort, le samedi 29 novembre 2014, veille du Christ Roi.



"" Et encore aujourd'hui la Providence continue de pouvoir à tous mes besoins. Vraiment Dieu est Grand !

Le renouvellement des Promesses de mon Baptême m'a accordée grâce après grâce, dont la première celle de retrouver ma dignité d'Enfant de Dieu. La préparation avec le Père montfortain de St Laurent-sur-Sèvre en Vendée, via le Livre d'Or, avec les grands textes et la voie spirituelle de St Louis Grignon de Montfort, a été une étape importante.

Et suite à la consécration à Jésus par la Vierge Marie, l'évènement marquant, dans l'épreuve entre autre du chômage, et avec la quête intérieure de répondre à l'appel de Dieu, a été mon départ de Vendée pour le Puy-en-Velay, le lundi de Pâques 2015. Touchée par la grâce du Sanctuaire Notre Dame du Puy, de la Vierge Noire, suite aux différentes visites à mon frère aîné et sa famille, je souhaitais depuis longtemps y vivre. Mais jamais j'aurais pensé que ce désir pourrait aboutir, au vue des obstacles qui se présentaient. Et pendant ces deux semaines de préparation pour vérifier ce désir, la Providence sur plusieurs points, dont celui de me loger à un prix modeste, a été présente. Et le dimanche 12 mai, à la Cathédrale j'ai pu vivre l'ordination épiscopale de Monseigneur Luc Crépy ; avec deux de mes neveux, nous étions parmi les enfants, tout devant !



Saint Laurent-sur-Sèvre, Vendée, France

Enfin, le logement trouvé à cinq minutes de la Cathédrale, des relations mis en place en vue de concrétiser un travail, avec la paix et la joie au cœur ; le 30 avril 2015, j'arrivais au Puy avec mes affaires pour y vivre. De plus, à un jour près, je n'aurais pas eu la Providence d'un couple qui déménageait du Puy ; connaissance de la famille de mon frère. Ce couple m'a offert ce qu'il ne pouvait pas emporter mais dont j'avais besoin, entre autre une machine à laver. Je rends grâce à St Joseph, fêté le lendemain : le 1er mai.

Et encore aujourd'hui la Providence continue de pouvoir à tous mes besoins. Vraiment Dieu est Grand !

“ ... en donnant Dieu, je suis renouvelée en la grâce de mon Baptême.

Au Puy-en-Velay, je me suis découvert un cœur missionnaire, puisque j'ai pu en vivre. Enfant à la lecture de la revue « Terres lointaines », ou par la rencontre de témoins, via les médias, dont Mère Térésa de Calcutta, je désirais être missionnaire. Et ce qui est beau, c'est que lorsque la providence me conduit à faire connaître à des touristes ou des pèlerins, Notre Dame du Puy, ou l'origine de ce Sanctuaire de la Cathédrale, en donnant Dieu, je suis renouvelée en la grâce de mon Baptême.



Le Puy-en-Velay, Auvergne-Rhône-Alpes, France

Et souvent, j'ai l'occasion de vivre de cette belle Providence, ou de poser un acte de charité envers une personne dans le besoin, lorsque je porte plus particulièrement la croix. Elevons toujours nos cœurs ; Dieu est un Père bienveillant, et la Vierge Marie est toujours présente. Toute épreuve est transfigurée en Jésus par la Vierge Marie. Et chaque croix vécue en l'Amour, nous fait grandir dans la Foi. Oui accueillons chaque croix de nos vies, comme un trésor, qui unit à la Croix du Christ, nous donne la grâce de participer à la Rédemption, au salut des âmes. Et avec la Petite Thérèse de l'Enfant-Jésus, je peux dire : « tout est grâce », même si c'est de nuit !

“ Et chaque croix vécue en l'Amour, nous fait grandir dans la Foi.

Lors du Jubilé de Notre Dame du Puy, en 2016, j'ai accompagné des pèlerins sur le parcours du Jubilé, et en 2018 plusieurs jours d'été, j'ai participé à l'accueil des visiteurs, au sein de la chapelle des Pénitents ; et vraiment c'est toujours avec une grande joie.

Dans le début de mon arrivée au Puy-en-Velay, j'ai aussi eu la bénédiction de rencontrer un Père Carme qui prêchait une retraite aux Carmélites ; il m'avait fait connaître son livre « La lumière du Christ dans le cœur de l'Eglise - Jean-Paul II et la théologie des saints ». Et ce Père carme a aussi pour Ami du Ciel : St Louis-Marie Grignon de Montfort. Il avait proposé aux Carmélites de renouveler leurs promesses de Baptême, selon l'esprit du Père de Montfort. Les Carmélites ont ensuite appris à mieux le connaître.

Je réalise plus particulièrement en écrivant ce témoignage que le Père de Montfort a continué d'être présent sur mon chemin. Un jour que j'étais venue au Carmel pour y vivre l'Eucharistie, une Sœur m'offre une Relique du St Père de Montfort. Cette Sœur Carmélite qui habitait près de Clisson, allait souvent prier sur le tombeau de St Louis-Marie de Montfort, avant de répondre à sa vocation religieuse, en ce Carmel Notre Dame du Puy.

Depuis cette consécration à Jésus par Marie, ma prière envers la Vierge Marie est plus fervente, confiante en sa Présence maternelle en tout ce que je vis. Et je désire vivre d'un cœur pur ; j'ai alors recours régulièrement au Sacrement de la Miséricorde. Et ce qui est sûre, c'est que le renouvellement des Promesses de mon Baptême, à partir de la consécration plénière de soi-même à Jésus-Christ, par l'entremise maternelle de Marie, dans l'esprit de Montfort, est une grâce incommensurable, un mystère à vivre dans la Foi.

Et le chemin en Jésus a continué ; avec l'intercession de mes Amis du Ciel, Notre Dame du Puy m'a conduite par l'Esprit-Saint à Notre Dame du Mont Carmel. Un samedi de janvier 2017 où je vivais la messe au Carmel, je suis restée pour le temps de l'oraison. Et le Père Carme présent pour la rencontre des membres de l'Ordre des Carmes Déchaux Séculier : OCDS, m'a invitée à partager la journée avec eux. Au-delà de toute espérance, cette invitation et cette journée vécue, ont rejoint mon cœur profond.

Et le 30 septembre 2017, j'entrais en formation, au sein du groupe carmélitain, Notre Dame du Puy, et je recevais le Scapulaire de Notre Dame du Mont Carmel. Voici un extrait de la monition introduit par le célébrant pour l'imposition du Scapulaire : « Ce scapulaire est un mémorial de l'amour maternel de la Vierge Marie. (...) En le portant jour et nuit, il devient signe de notre prière continue et de notre particulière consécration à l'amour et au service de la Vierge Marie. En revêtant le Scapulaire, vous renouvez l'engagement baptismal de revêtir notre Seigneur Jésus-Christ. »



“ En revêtant le Scapulaire, vous renouvez l'engagement baptismal de revêtir notre Seigneur Jésus-Christ.

“” De plus, vivre
l'Évangile, en tant que
laïque, dans ce monde qui a
soif de la vraie Vie, me
donne une joie profonde.

Je participe avec joie aux rencontres de l'OCDS et à la formation. Lors de nos rencontres mensuelles, les écrits des Saints du Carmel sont des Lumières pour élever nos âmes, les tourner vers les réalités du Ciel. En sa miséricorde, nous vivons de la Charité du Christ. Chacun est unique et sa vie de foi enrichit nos échanges ; nous nous recevons les uns des autres, au-delà de toutes nos différences : source de richesses. Chaque rencontre me renouvelle dans la Foi, l'Espérance et la Charité. Et les constitutions de l'OCDS, selon la règle de St Albert, à vivre avec cœur et Foi, pour le plus grand Bien de chacun et de l'Eglise, me confirme dans mon cheminement. L'Eucharistie, l'oraison, la Liturgie des Heures, sont vécues dans la fidélité et la communion au Corps de l'Eglise, en cette Belle Famille du Carmel ; grâce et mystère qui me dépassent. De plus, vivre l'Évangile, en tant que laïque, dans ce monde qui a soif de la vraie Vie, me donne une joie profonde.

Et le samedi 5 octobre 2019, au cours des Laudes, en présence des Carmélites, du Père Carme, et des membres du groupe carmélitain, je m'engageais par la promesse au sein de l'OCDS :

« Afin de suivre le Christ, mort et ressuscité, moi, Sabine, poussée par la grâce de l'Esprit-Saint et répondant à l'appel de Dieu, je promets sincèrement aux Supérieurs de l'Ordre du Carmel thérésien, et à vous, mes frères et mes sœurs, de tendre à la perfection évangélique dans l'esprit des conseils évangéliques de chasteté, pauvreté et obéissance, et des Béatitudes, selon les Constitutions de l'Ordre des Carmes Déchaux Séculier, pour trois ans. Je confie filialement ma Promesse à la Vierge Marie, Mère et Reine du Carmel. »

« Désormais ce n'est plus le soleil qui sera pour toi la lumière du jour, ce n'est plus la lune, avec sa clarté, qui sera pour toi, la lumière de la nuit. C'est le Seigneur qui sera pour toi la lumière de toujours, c'est ton Dieu qui sera ta splendeur. »

Parole d'Isaïe 60,19, lue aux laudes

Dans la simplicité et la liberté des Enfants de Dieu, avec la grâce de Dieu, la Vierge Marie, je désire sur ce chemin de Vie, suivre de plus près Jésus-Christ : l'Agneau de Dieu, pour l'amour de l'Eglise et le salut des âmes. ■

Cantique 23

La sagesse du silence

18e cantique 49 couplets

Texte extrait de l'édition 2016,
dirigé par Hélène LeMay, fdIS - DThP

1.

Voulez-vous être parfait
Et garder l'innocence?
En voici le secret :
Pratiquez le silence.
Voulez-vous rendre au Seigneur
Une gloire bien pure?
Taisez-vous et fermez votre cœur
A toute créature.

2.

Comment éteindre le feu
De la langue cruelle
Qui souille et tue en tout lieu
L'âme la plus fidèle?
Le seul silence est la mort
De cette meurtrière,
Il en a, sans faire aucun effort,
Une victoire entière.

3.

O petit morceau de chair,
O langue délicate,
Tu brûles du feu d'enfer,
Tu perds l'âme et la flatte,
Tes dards sont envenimés
D'un poison incurable,
Tes bons mots sont les traits enflammés
Et les pièges du diable.

4.

Mal inquiet et cruel,
Meurtrière enragée,
Glaive tendre, mais mortel,
Dont l'âme est saccagée,
Par ton glaive à deux tranchants
Tu fais périr plus d'âmes
Qu'un tyran, même des plus méchants
Par le fer et les flammes.

5.

Tu ravages ta maison
Et celle de ton frère,
Tout périt par ton poison
Et jusqu'au monastère,
O grande université
De tous les plus grands crimes,
Abrégé de toute iniquité
Qui peuple les abîmes.

6.

Tu vomis les juréments,
Tu fais les médisances,
Tu fais les emportements,
Tu dis les insolences,
Tu blasphèmes, tu maudis,
Tu détestes et tu grondes,
Tu commets des péchés infinis
Et les plus grands du monde.



7.

Chers amis, périrons-nous
Par ce mal ordinaire?
Pour éviter son courroux,
Apprenons à nous taire;
Le silence est à ce mal
Un remède infallible,
Il détruit ce poison infernal
Et ce monstre terrible.

8.

Un grand parleur n'est souvent
Qu'un coffre sans serrure,
Un gros ballon plein de vent,
Un beau sac plein d'ordure;
Comme il est tout dissipé
Sans veiller sur soi-même,
Le démon l'a bientôt attrapé,
Pour son malheur extrême.

9.

Un grand causeur n'est jamais
Dirigé sur la terre,
Sa bouche lance des traits
Dont il se fait la guerre,
Souvent il en est blessé
Jusqu'à perdre la vie,
Et son coeur comme un crible est percé
Par sa propre folie.

10.

Le sage a sa bouche au coeur,
Il y parle, il y couche.
Au contraire, un grand parleur
A son coeur en sa bouche;
Il raisonne, il fait grand bruit,
C'est un torrent rapide,
Mais son bruit ne rapporte aucun fruit,
Il n'est qu'un vaisseau vide.

11.

L'homme sage selon Dieu,
Rempli de sagesse,
Ne parle point ou très peu,
Le fou parle sans cesse;
Le sage est silencieux,
Son silence édifie,
Un causeur est souvent scandaleux,
Et toujours il ennuie.

12.

Oh! qu'un silence réglé
Est saint et salutaire!
Les Pères l'ont appelé
Le divin séminaire,
Qui forme en l'entendement
De divines pensées,
Qui remplit le coeur secrètement
De douceurs embrasées.

13.

On peut aussi l'appeler
Une divine école,
Pour apprendre à bien parler,
Pour former sa parole;
On ne parle justement
Que quand on sait se taire,
Quand on veut parler incessamment
On parle en téméraire.

14.

On soutient avec raison
Qu'il est très nécessaire
Pour bien faire l'oraison,
Puisqu'il en est le père.
Oui, c'est lui qui nous instruit
A former nos prières,
Qui nous donne en secret et sans bruit
Les plus pures lumières.

15.

Il est le grand directeur
Et le soutien d'une âme,
Le sûr gardien de son coeur,
L'entretien de sa flamme.
La sagesse est avec lui,
Il ne va point sans elle,
Tous les deux sont la gloire et l'appui
D'une âme bien fidèle.

16.

C'est un livre merveilleux
Où l'ignorant sait lire,
Un prédicateur fameux
Qui parle sans rien dire,
Un baume de bonne odeur
Dont l'âme est embaumée,
Un secret dont l'âme du pécheur
Est doucement charmée.

17.

Sans lui, la religion
Est stérile et flottante;
Sans lui, la dévotion
Est souillée et traînante.
Mais ce baume si divin
N'a jamais de tristesse;
Il remplit le coeur le plus chagrin
De joie et d'allégresse.

18.

Au dehors Dieu parle peu,
Mais toujours en soi-même;
Oh! bel exemple de Dieu!
O modèle suprême!
Jésus-Christ pendant trente ans
A gardé le silence;
Oh! que ces exemples éclatants
Prouvent son excellence!



silence



19.

Mais la Mère du Sauveur,
Le plus grand des miracles,
Qui conservait en son cœur
Les plus divins oracles,
A parlé très rarement;
On le sait des apôtres,
Et son cœur méditait doucement
Les paroles des autres.

20.

C'était la grande leçon
Des sages de la Grèce,
Afin d'obtenir le don
D'une grande sagesse;
Le silence était aux saints
Une béatitude,
Pour se taire ils fuyaient les mondains
Jusqu'en la solitude.

21.

Mais comment faut-il parler
Quand on ne peut se taire?
C'est ce qu'il nous faut régler;
Rien n'est si nécessaire,
Puisque la langue a chez soi
Et la mort et la vie.
Par raison et même par la foi,
Régions-la, je vous en prie.

22.

La langue parle du cœur,
Elle est sa ressemblance;
Son bonheur ou son malheur
Vient de son abondance;
S'il est plein de sainteté,
La langue est innocente;
Mais s'il est rempli d'iniquité,
La langue est très méchante.

23.

Pour parler bien saintement,
Qu'il nous faut de prudence!
Pour parler bien prudemment,
Qu'il faut de vigilance!
On parle bien aisément,
Notre langue est hardie,
Mais d'un mot qu'on lâche imprudemment
On cause un incendie.

24.

Que la langue fait de maux!
Que de vaines glissades!
Que d'inutiles propos!
Que de sottises ruades!
Désirez-vous éviter
Mille discours frivoles?
Rendez-vous très prompt pour écouter,
Mais très lent en paroles.

25.

Mais voulez-vous exceller
En cet art nécessaire?
Soyez très chic à parler
Et très riche à vous taire;
Que vos mots soient médités
Et passés à la lime,
Puis après, dites les vérités
Sans mensonge et sans crime.

26.

Parlez pour édifier
Le prochain votre frère,
Parlez pour glorifier
Le Seigneur votre Père;
Cherchez Dieu dans vos discours
Et n'y blessez personne,
Puis parlez et prêchez tous les jours,
Votre parole est bonne.



27.
En parlant être importun,
Répondre sans entendre,
Interrompre aussi quelqu'un
Et parler sans attendre,
Ou parler à tout propos,
Sont des traits de folie,
Ou du moins ce sont de grands défauts
Contre la modestie.

28.
Ne parlez point en criant,
Parlez d'une voix basse
Sans s'éclater en riant,
Sans mine et sans grimace,
Sans fard et sans vanité,
Sans parler pour paraître,
DouceMENT, avec humilité,
Sans prendre un ton de maître.

29.
Parlez dans la vérité
Sans nulle hypocrisie,
Sans choquer la charité,
Sans nulle flatterie;
Parlez sans respect humain,
Mais sans être incommode,
Rendez-vous tout à tous au prochain,
Mais sans être à la mode.

30.
Tout ce qui luit n'est pas or.
Parlez avec prudence,
Conservez votre trésor
Dans un profond silence;
Sans en être bien requis
Ou sans obéissance,
Gardez-vous d'être un donneur d'avis
Plein de sa suffisance.

31.
Tâchez de ne pas parler
Au temps qu'il faut se faire,
Comme au lit et le repas,
S'il n'est pas nécessaire;

Mais surtout ne dites rien
D'inutile en église,
Soyez-y d'un silence chrétien
Et d'une foi soumise.

32.
Qui babille en ce saint lieu
Fait une irrévérence
Et commet contre son Dieu
Une cruelle offense,
Il lui donne autant de coups
Qu'il dit de choses vaines,
Mais toujours Dieu venge avec courroux
Ceux qui lui font ces peines.

33.
AUX FAUX DÉVOTS
Grands dévots mais pauvres saints
Qui babillez sans cesse,
Devant mon Dieu je vous plains,
La charité me presse;
Quel dévot aveuglement!
Quel sot babillage!
N'est-ce pas vous damner saintement
Par un dévot langage?

34.
Sans choisir la bonne part
D'un vrai dévot qui pleure,
Parler du tiers et du quart,
Babiller à toute heure,
Regarder de tous côtés,
Courir de rue en rue,
S'enquérir de toutes nouveautés.
O dévote perdue!





35.

Adieu sa dévotion,
Car sa bouche est ouverte,
Adieu sa religion,
Oh! la terrible perte!
Adieu sa communion
Et sa secrète flamme.
Adieu ciel, adieu perfection,
Elle damne son âme.

36.

Le Seigneur vous jugera,
O dévotes causeuses,
Sa justice punira
Vos paroles oiseuses.
Babillardes de ce temps,
Si vous n'êtes damnées,
Oh! que vous souffrirez de tourments
Pendant bien des années!

37.

Oh! quelle démangeaison
A parler sans mesure!
N'est-ce pas là le poison
Que prend la femme impure?
La vilaine aime à parler,
Elle ne peut se taire;
Mal parler, gronder et babiller,
C'est son unique affaire.

38.

Dévotes, quand vous feriez
Tous les plus grands miracles
Et quand vous proférez
Tous les plus grands oracles,

Si vous babillez toujours
Sans nulle retenue,
Vous perdez la grâce tous les jours,
Et vous serez perdue.

39.

Que de mots mal digérés!
Que de vaines paroles!
Que de ris immodérés,
Et que de babioles!
Après cela, nommez-vous
Des saintes, des dévotes;
Passez donc pour saintes chez les fous,
Et chez moi pour bigotes.

40.

Cette fille parle bien,
Elle est sainte et savante,
On trouve en son entretien
Une douceur charmante.
Pour moi, je ne prendrai pas
Pour sainte une pagode,
On plutôt l'hameçon sous l'appât,
La dévote à la mode.

41.

Elle parle jour et nuit,
C'est un flux de parole.
Hélas! son coeur est séduit,
C'est une vierge folle,
C'est un vaisseau vide et creux
Qui sonne et qui résonne.
Faux dévot, ouvriras-tu les yeux?
Je parle à ta personne.



42.

Elle a lu tous les auteurs,
Cette femme est savante,
Elle a des admirateurs.
Oh! la femme insolente!
Elle cite un Augustin,
Un Jérôme, un Hilaire.
Oh! quel mal! Oh! quel subtil venin,
Hélas trop ordinaire!

43.

Je vous dis des vérités,
Dévotes importunes,
Le monde et ses vanités
Vous rendent trop communes,
Vous seriez de quelque prix
Sans la langue et la tête,
Mais les deux vous couvrent de mépris.
J'en dis trop, je m'arrête.

44.

Ah! laissez la vanité;
Quittez ce monde infâme,
Recherchez la vérité
Au dedans de votre âme.
Au dehors parlez très peu,
Mais beaucoup en vous-même,
C'est par là que l'on acquiert en Dieu
La sainteté suprême.

45.

Prière
Ah! Seigneur, à mon secours!
Ma langue m'est contraire,
Daignez arrêter son cours
D'une forte barrière,
Purifiez maintenant
Mes lèvres criminelles
De la flamme et du charbon ardent
Des prophètes fidèles.

46.

Seigneur, parlez à mon coeur,
Car c'est vous seul qu'il goûte,
Puisque tout homme est menteur
C'est vous seul qu'il écoute.

Parlez, je veux désormais
Me taire aux créatures,
Je ne leur parle quasi jamais
Sans souffrir leurs injures.

47.

Je ne veux parler qu'à vous
Pour être un homme sage,
Quoique le monde et ses fous
Me traitent de sauvage.
Ma langue ne parle plus,
Il est temps de se taire,
Si ce n'est en l'honneur de Jésus
Et de sa sainte Mère.

48.

Mes yeux, ne voyez plus rien
De tant de bagatelles;
Oreilles, fermez-vous bien
A toutes les nouvelles.
Aveugle, sourd et muet
A ce monde qui passe,
Devenons un homme très parfait,
Un homme plein de grâce.

49.

Silence donc à mes yeux,
Silence à mes oreilles,
Tais-toi, ma bouche, en tous lieux
Pour dire des merveilles.
Parle, mon coeur, au Seigneur
Du fond de la retraite,
Ne sois plus écouté du pécheur,
Et ta voix est parfaite.

DIEU SEUL ■





“” Ma langue ne parle plus,
Il est temps de se taire,
Si ce n'est en l'honneur de Jésus
Et de sa sainte Mère (C 23, 47).